

## Ma vie de curé



Vous vous demandez peut-être à quoi ressemble le quotidien d'un curé ?

Les enfants imaginent parfois qu'en dehors de la messe du dimanche, je dois beaucoup m'ennuyer, mais ce n'est pas exactement le cas. Voici en exclusivité pour « *L'Unisson Libéré* » quelques éléments de ma vie passionnante...

À une exception près, mon réveil sonne chaque **matin** à 7h40 (oui, je suis un gros dormeur, je ne suis pas du matin - certains l'auront déjà remarqué - et je fais tout pour retarder le moment du réveil). Le temps d'émerger, je prie l'office des lectures du bréviaire puis je prends ma douche (dans cet ordre, vous aurez donc compris que je prie mon bréviaire en pyjama dans mon lit, et vous aurez raison). Comme je n'ai pas faim le matin et que je ne veux pas perdre de temps, je ne prends pas de petit déjeuner, ce qui ne manquera pas d'en offusquer plus d'un.



Et nous nous retrouvons avec le P. Coentin et les fidèles qui le souhaitent à 8h30 pour dire les laudes ensemble à l'oratoire.

Suite à ce temps de prière des laudes et aux petites nouvelles échangées avec Coentin, je prends habituellement une heure d'oraison, dans ma chambre. Les plus saints d'entre nous préféreront prendre ce temps dès le lever, avant les laudes, mais moi je n'y arrive pas, ça pique trop. C'est un moment très important pour moi où j'essaye tant bien que mal de me mettre en présence de Dieu, dans le silence, et de le laisser faire pour qu'il agisse en moi. Cela n'est pas toujours l'extase, mais c'est un temps auquel je suis très attaché. Si je ne peux pas prendre mon temps d'oraison à ce moment-là à cause d'une réunion de doyenné, d'une rencontre de diocèse, ou d'un autre impératif, je tâche de le décaler à la fin d'après-midi.



Et puis les jours s'enchaînent :

**Le mardi** à 10h00, nous avons en général un point de coordination avec Coentin et Analy, notre LEME, pour les petits et grands sujets à gérer dans la paroisse : prochain parcours Venez et Voyez, prochain CPP ou temps fort paroissial, question à propos de tel ou tel service de la paroisse etc...

Puis, en fin de matinée, nous prenons le temps avec Coentin d'un partage biblique et parfois un temps de formation (lecture de la présentation du Missel), suivi d'un repas préparé par une paroissienne. Nous sommes gâtés. Une fois par mois, nous retrouvons à ce moment-là les pères Jean-Claude Lefebvre et Flavien Milenge, ainsi que le diacre Bernard Badin pour un temps et un repas tous ensemble.

L'après-midi, j'ai souvent des rendez-vous : rencontre d'un responsable de la pastorale (santé, funérailles, caté, etc...) visite à domicile, ou accompagnement spirituel. L'accompagnement spirituel est un ministère que j'aime beaucoup (par déontologie, comme curé, je n'accompagne pas de paroissiens (à l'exception de quelques jeunes que je côtoie moins) mais plutôt des gens de l'extérieur, pour éviter les confusions entre le for interne et for externe et pour ne pas entendre des choses confidentielles qui concernent d'autres personnes avec qui je travaille). Le mardi, c'est aussi le jour où je vais voir mon propre accompagnateur spirituel, toutes les 4 à 6 semaines.



Et le mardi après-midi, c'est aussi le moment où il peut y avoir des rencontres au séminaire Saint Irénée à Lyon, pour assister au "Conseil" d'un ou plusieurs séminaristes du diocèse qui y vivent. J'y participe dans le cadre de ma mission d'accompagnateur des séminaristes du diocèse, qui porte le nom pompeux de Délégué Diocésain à la Formation aux Ministères (DDFM).

Si je n'ai pas tout cela, ça me laisse un peu de temps pour répondre à tous les mails et demandes accumulés depuis le week-end. À 18h30, c'est la messe (je dis les vêpres chez moi en général juste avant), suivie d'un repas rapide avant les réunions du soir : Prépa mariage, rencontre catéchuménat, rencontre des catéchistes, point avec telle ou telle pastorale (liturgie, concerts, accueil etc.), participation à une soirée Venez et Voyez, rencontre avec des couples que je prépare au mariage ou au baptême de leur enfant... Ou une invitation à dîner !



Le soir je m'endors entre 11h et minuit, après avoir prié les complies dans mon lit, lu les lectures de la messe du lendemain et préparé dans ma tête une ébauche d'homélie si je dois prêcher le lendemain, en espérant me rappeler de mon idée au réveil.

**Le mercredi** matin - après mon oraison, vous l'aurez compris - je vais à la Maison Paroissiale pour rencontrer la secrétaire, l'économe paroissiale et les autres serviteurs au travail depuis plus longtemps que moi... C'est l'occasion de discuter de l'ordinaire et de tous les imprévus qui nous tombent dessus. L'après-midi est aussi pris par quelques rendez-vous... Si je suis invité chez un paroissien à midi, l'après-midi de travail commence plus tard ! Et le soir, c'est comme la veille.

**Le jeudi** est plus flexible, après l'oraison il n'y a rien de de routinier : travail personnel ou disponibilité pour rencontrer quelqu'un.

L'après-midi est le moment que je me réserve en général pour écrire mon homélie. Si vous voulez prier pour avoir une homélie nourrissante le dimanche, c'est à ce moment-là qu'il faut le faire ! À vrai dire, je pense à mon homélie toute la semaine en repensant régulièrement aux textes et en attendant qu'une idée tombe du ciel. Ce n'est pas toujours le cas !

Une fois par mois, je vais célébrer à la Mapad de la Folatière à 15h, et j'en profite pour tâcher de visiter une personne âgée isolée à la Girandière dans la foulée.

Le jeudi est aussi le jour dédié aux rencontres diocésaines : rencontre des curés, des agents pastoraux (prêtres, diacres, LEMES etc.), des prêtres de moins de 10 ans d'ordination. Dans ces cas-là, c'est la panique pour essayer de fixer un autre créneau dans la semaine pour rédiger mon homélie !

Le soir il y a la messe à l'église Notre Dame où nous avons la joie de retrouver le P. Dera qui nous rejoint pour la fin de semaine. Puis, tous les 15 jours, on enchaîne avec l'Équipe Paroissiale (le tout sous le regard amusé d'une souris mauve qui écrit parfois dans ce bulletin), où nous discutons ensemble des projets paroissiaux à venir (Avent, Carême, animation des CPP, grandes fêtes de l'année, mise en œuvre de la vision, réponses aux besoins de la communauté etc.) pour que nous devenions, autant que faire se peut, une paroisse priante, joyeuse et rayonnante qui aime le monde à la manière de Dieu. C'est passionnant.



**Le vendredi** matin c'est spécial. Les laudes sont à 8h30 à l'église Notre-Dame, ce qui est l'exception pour mon réveil : 7h25 au lieu de 7h40. Au passage, ces 15 minutes de différence du vendredi avec les autres jours semblent toujours amputer mon sommeil d'une heure ou deux tellement elle me surprennent. Pourtant ce ne sont que 15 minutes. Certains diront que ça se voit à ma tête (c'est là où se vérifie la subtile différence entre avoir une tête de ressuscité et avoir une tête de déterrée). Puis il y a la messe à 9h00, ce qui est terrible pour avoir une homélie bien au clair en tête de si bonne heure.



Cette célébration toujours très fréquentée (ce qui m'émerveille à chaque fois) est suivie du café à la Maison Paroissiale. J'aime beaucoup ce moment de rencontre et je vous y invite si vous êtes disponible à ce moment-là !

Puis je passe dans les services paroissiaux (secrétariat, économat, baptême, notariat, LEME) pour évoquer les différents sujets en cours.

À midi, je file dans une des 3 écoles privées de Bourgoin : Saint-Michel, Notre-Dame ou Saint-Joseph pour manger avec les enfants (si je n'arrive pas trop tard), et passer un moment à jouer avec eux à l'épervier, au chat perché et au poisson-pêcheur. J'adore ce moment-là avec les enfants qui est aussi ma principale activité sportive de la semaine.



Dans l'après-midi, j'essaie de naviguer entre quelques rendez-vous possibles, un peu de travail de bureau, mon temps d'oraison que je n'ai pas pu prendre le matin (car le réveil pour être à 7h30 à l'adoration ne serait pas un service à rendre à tous ceux qui auraient à me supporter pendant la journée). À 17h, si je peux, je vais à la permanence de l'aumônerie à la Maison Paroissiale pour passer un temps gratuit avec les collégiens et lycéens qui sont là pour papoter, faire leurs devoirs, jouer au baby-foot ou à d'autres jeux jusqu'à 19h.

Le soir, comme les autres soirs, est consacré aux réunions, à Venez et Voyez, ou aux rencontres de familles pour des sacrements.

*Le samedi* matin se joue à domicile : Laudes et messe à l'oratoire de la cure, puis confessions ou temps d'oraison, suivi d'un temps de travail à mon bureau.



En fin de matinée, il y a parfois des baptêmes, l'après-midi parfois des mariages, et le soir parfois la messe à Notre-Dame. S'il n'y a pas tout ça, il y a des rendez-vous divers, et un peu d'espace pour terminer l'homélie du dimanche si ça n'est pas encore fait.

Puis arrive le premier jour de la semaine, *le Dimanche*. C'est un jour que j'aime beaucoup, peut-être par déformation professionnelle. J'aime célébrer avec toute la communauté rassemblée, dans la diversité des âges, des styles de vie, des sensibilités, des lieux de vie. Ce qui nous rassemble, cela n'est rien de tout ça, c'est le Christ Ressuscité, que nous célébrons et qui nous transforme en lui. C'est une des grâces de la dimension diocésaine de ma vie de prêtre, contrairement à certains religieux : je ne suis pas envoyé vers les gens d'une certaine spiritualité, d'un certain style, mais pour tous (en ayant conscience d'avoir moi-même mes spécificités, et qu'elles ne correspondent pas forcément à tout le monde...).



La messe du dimanche est faite pour vivre cette expérience-là : nous formons un seul corps dans le Christ, avec toutes nos différences. Et l'apéro d'après la messe aide aussi parfois à demeurer un peu, pour tisser des liens entre nous !

Après une heure de messe et une autre heure à discuter sur le parvis, le dimanche midi est un moment unique pour faire connaissance avec les paroissiens, à l'occasion d'une invitation. Ce sont toujours des moments très précieux.

Puis, dans l'après-midi, le rythme se calme. Et j'entre petit à petit dans la pause de la semaine, avec *le lundi*, notre "jour off". Une fois par mois, je vais avec d'autres confrères prêtres du diocèse vivre 24h dans ce qu'on a appelé une "équipe de vie". C'est un lieu où l'on prie ensemble, on mange ensemble, et on refait le monde, tout en se partageant nos expériences pastorales et nos vies.



Un autre lundi par mois, j'aime bien me prendre 24h déconnectées dans un monastère, le plus souvent au Carmel de Surieu près de Péage-de-Roussillon, pour un temps de repos, de prière, et de reconnexion avec Dieu. Les lundis qu'il reste, je reste à la maison (pour un peu de ménage par exemple (enfin, ça c'est la théorie)), je pars en famille ou ailleurs. Et la vie reprend très vite le lendemain !

Une vie de curé, c'est donc un peu plus que la messe du dimanche. C'est une vie dense, mais passionnante, où chaque journée est différente, et l'occasion de nouvelles rencontres extraordinaires avec l'un de vous, ou toute personne que Dieu vient mettre sur mon chemin !

Et chaque jour (ou presque, parce qu'il y a quand même des exceptions 😊!!), je me dis que j'ai de la chance.

